



PAR LE DOCTEUR **FRANÇOIS NIFOROS**

S'il est une région du visage qui représente un vrai challenge pour le rajeunissement, c'est bien celle du regard.

4 ÉTAPES POUR CONTRER

l'évolution du cadre orbitaire



“Le terrain se dérobe sous les pieds de l'orbiculaire et crée un regard plus triste.”

L'évolution formidable de nos connaissances sur l'anatomie et les facteurs du vieillissement permet désormais d'analyser de façon précise quel phénomène prédomine chez chaque patient, d'évaluer à quel stade de vieillissement on se trouve et finalement d'adapter et entreprendre le traitement le plus efficace ; on peut même, et c'est là une révolution, entreprendre le premier geste de prévention personnalisé.

COMMENT SE PRÉSENTE CETTE RÉGION ET COMMENT VIEILLIT ELLE ?

Sans rentrer dans une anatomie trop détaillée, il faut considérer cette région comme un cadre osseux, celui de l'orbite recouvert d'un muscle très puissant à son échelle : l'ORBICULAIRE des paupières. Tout ceci est recouvert d'une peau fine, et adouci par quelques amas graisseux profonds mais qui ne sont pas prééminents.

DEUX PARAMÈTRES DYNAMIQUES ESSENTIELS VONT JOUER. SONT-ILS LIÉS, SONT-ILS INDÉPENDANTS ?

A ce jour, aucune publication scientifique ne le prouve, mais les constatations cliniques vont toutes dans le même sens. Le premier est l'activité importante de l'orbiculaire des paupières, muscle sphinctérien régnant en maître sur la région palpébrale et attirant à lui tout ce qui l'entoure, créant les rides de plissement cutané, abaissant le sourcil et effaçant petit à petit les espaces pleins pour les remplacer par des espaces creux. Le second est, conséquence ou cause du premier, l'évolution du cadre osseux orbitaire, qui s'élargit et s'abaisse, accompagnant dans ce mouvement le reste du squelette facial. Ainsi le terrain se dérobe sous les pieds de l'orbiculaire et des autres tissus mous, créant petit à petit un regard plus triste, arrondi, moins ouvert et cerné surligné d'un sourcil dont les extrémités sont tombées.

QUE FAIRE ?

Dans l'ordre et du plus simple au plus complexe :

1- Réduire le tonus orbiculaire, c'est-à-dire « renverser le despote »

2- Remplir les zones creusées si le « mal est déjà fait »
3- Enfin compenser la glissade et la malposition des tissus mous sur l'os pour « récupérer le glissement de terrain ».

Première étape

La toxine botulique injectée dans la zone de la patte d'oie et entre les sourcils, va compenser l'attraction vers le bas du sourcil, et rétablir une courbe plus ouverte voire prévenir le vieillissement de cette région si elle est commencée entre 30 et 40 ans et poursuivie régulièrement. En effet, le relâchement du muscle orbiculaire répété dans le temps va bloquer les déformations des tissus mous qui sont liés à trop grande contraction de ce muscle.

Seconde étape

Elle consiste à redonner du support aux zones creusées, soit avec des injections d'acide hyaluronique, soit avec des greffes de cellules graisseuses très ciblées que l'on appelle **LIPOSEEDING**. Ces injections redonnent galbe au sourcil, plénitude à la paupière supérieure et comble le cerne creux.

Troisième étape

Il est des cas où il faut réaliser une ascension globale homothétique vraie des tissus et un étalement de l'orbiculaire vers le haut et l'extérieur sur le cadre orbitaire ; ceci vient refaire le chemin à l'envers du vieillissement et constituer une réponse globale : c'est **la chirurgie endoscopique du regard**.

En conclusion, et pour **la quatrième étape**, le patient souhaite souvent corriger les altérations cutanées autour de son regard. Il faudra privilégier la correction du phénomène responsable pour pérenniser le résultat de surface d'un traitement tel que, par exemple, un resurfacing avec un laser Co2 fractionné. ■